



## GENESIS NEWS

Le nouvel album de Genesis est terminé, et aucun chanteur n'a encore été engagé. L'album est terminé, et je suis en train d'en écouter les bandes. Un disque instrumental? Eh bien non, ça chante, et admirablement bien. Il y a bien sûr Phil Collins, qui chante sur les chansons douces. Ça, on connaissait déjà depuis « More Fool Me » sur « Selling England By The Pound ». Sur les chansons moins douces, il y a une voix qui réunit les meilleures qualités de Cat Stevens (le dur, pas le niais) à un soupçon de Chris Farlowe, mais en fin de compte on reconnaît encore Phil Collins. Pour le reste, et le reste ce sont ces longues épopées expressionnistes, mi-gestes, mi-comptines, si caractéristiques du groupe, il n'y a plus aucun doute, Peter Gabriel, cette grande âme, est revenu donner un coup de main à ses petits camarades dans la détresse. Le test est probant: huit personnes sur dix l'ont reconnu, et parmi eux deux rock-critics italiens qui passaient par chez moi (en Italie, Genesis est presque ce que Pink Floyd est en France): on entend réellement Peter Gabriel! Et huit personnes sur dix se sont trompées (les deux autres aussi, d'ailleurs), car ce n'est pas Gabriel, c'est encore Collins. Et cela prend des allures de conte de fée.

C'est lui qui d'emblée a enregistré les morceaux calmes; pour les autres, après que la musique ait été enregistrée, les membres du groupe ont recommencé à auditionner des chanteurs. Chaque fois, Collins était chargé de chanter la partie au postulant, qui devait ensuite la répéter. Et inmanquablement, il s'avérait le meilleur. Alors, il a tout enregistré, et Genesis va peut-être devoir chercher un batteur plutôt qu'un chanteur...



## JUKE BOXE 76

Le 12 février aura lieu la première d'une émission de télévision renouvelée. On avait un peu perdu « Juke Boxe » de vue: Freddy Hausser revient dans de meilleures conditions. Son émission aura désormais lieu une fois par mois le jeudi soir, entre 21 et 22 heures sur Antenne 2. La grande première vous présentera le show Zappa/Mothers Of Invention présenté par Gottlieb, Dister et Solé. En second, le Blue Oyster Cult, avec une bande sonore qui devrait faire très mal puisqu'elle a été remixée en seize pistes par les producteurs du groupe, Krugman et Pearlman. Désormais, « Juke Boxe » s'attachera à faire du mieux filmé, grâce à cinq caméras. Et du côté de Cognacq Jay, on murmure qu'une émission spéciale Jamaïque pourrait bien arriver sous peu sur vos écrans qui n'en croiront pas - une fois n'est pas coutume - leurs oreilles. Finie donc l'époque des petits films de promotion enchaînés; « Juke Boxe » 76 devrait être éminemment fréquentable. Il paraît même que des journalistes de « Rock & Folk » y participeront...



## SITAR ET TABLAS

Ils sont arrivés de Kathmandu il y a quatre ans. Aujourd'hui ils vivent place Clichy... Narenda Bataju est sitariste, et Ravi Shankar le tient pour son meilleur disciple. Krishna Govinda joue des tablas, ces petits instruments de percussion qui réclament une technique tellement particulière et difficile. Tous deux ont reçu très jeunes l'enseignement traditionnel des Maîtres, avant de poursuivre leurs études au Conservatoire de Musique de Lucknow (Inde). A cette époque, Krishna Govinda apprend aussi avec le Maître Ahmed Jan Tirkawa.

A Paris, quand ils ne sont pas en tournée, ils enseignent sitar, tablas et chant à tous ceux qui s'intéressent à la musique indienne. Cette musique, dont la tradition et les règles millénaires servent de cadre à l'improvisation et à l'interprétation, n'est, en cela, pas très éloignée du jazz. L'une et l'autre demandent aux musiciens beaucoup de feeling et d'imagination, en même temps qu'une technique rigoureuse et solide. Pour cette raison, musiciens indiens, de jazz et de rock ont beaucoup à s'offrir les uns aux autres (cf. Coltrane, Ravi Shankar, George Harrison, Billy Cobham ou John McLaughlin).

Narenda Bataju et Krishna Govinda travaillent sans cesse leur instrument, à la recherche d'une perfection jamais accessible, toujours plus proche cependant. Leur musique est leur vie. Ils donneront un concert le 31 janvier au Théâtre Paris-Nord, 16, rue Georges-Agutte (18<sup>e</sup>), à 18 heures. Leur contact pour les cours est le 292.04.68.



## FRED LA GALERE

Poète de l'insolite, du merveilleux et de l'humour noir, créateur de monstres et d'univers parallèles, maître dans l'art de jongler avec les mots et les images, tel est Fred, à qui Bernard Toussaint a consacré récemment un livre abondamment illustré, dans la collection « Graffiti » (Editions Albin Michel). Aujourd'hui, depuis le 15 janvier et jusqu'au 1<sup>er</sup> février, une exposition lui est consacrée par la librairie-galerie « La Galère » (11, rue du Dragon - 75006 Paris). Une série de planches et de dessins originaux exposée, pour quinze jours seulement, hélas: des paysages fous, hallucinés, des images de rêve, aux manifestations d'un humour féroce, mais toujours empreintes - et c'est là, sans doute, ce qui fait la grandeur de Fred - d'une immense générosité. Adaptateur-démolisseur des mythes, des chansons ou des lieux communs de la tradition populaire, et créateur, en même temps, d'un monde « autre », qui obéit à des règles, à une logique, différentes, il est notre magicien, notre grand sorcier. Précipitez-vous à la Galère; et si vous avez marqué cette exposition pas comme les autres, vous pourrez toujours vous consoler en relisant les aventures de Philémon.